

pourrais répondre de leur complète exactitude, car je ne connais pas encore de géographe qui ait osé les prendre sous sa responsabilité. Je ne dirai rien des affluents de ce fleuve, qui n'ont pas encore été suffisamment reconnus, et que les cartes désignent souvent par des lignes pointées : où les cartographes hésitent, je pense qu'il me serait téméraire d'affirmer.

Dans cette course à travers l'Afrique centrale et occidentale, le Congo a parcouru environ 4.800 kilomètres, ce qui nous permet d'apprécier l'importance de son bassin. Pour en donner une idée plus complète, il faut dire qu'à ce bassin principal on rattache aussi les bassins secondaires de la côte, entre l'Ogooué et le Benguela. Nous avons alors un pays immense, bien peuplé, dont les habitants dépassent peut-être le chiffre de 80.000.000 d'hommes. Et cependant naguère encore nous nous désintéressions de ce pays ; beaucoup d'entre nous le connaissaient autant que la république d'Andorre ou celle de Saint-Marin !

Il y a cependant déjà bien longtemps que le Congo a été visité pour la première fois. Peut-être les Carthaginois, dans leurs navigations autour de l'Afrique, y avaient-ils abordé, comme ils l'avaient fait sur la côte du Sénégal. Peut-être les marins phéniciens envoyés par le roi Néchao pour accomplir le périple de l'Afrique, avaient-ils séjourné sur cette côte, en attendant que la saison leur permît de reprendre la mer. Peut-être Eudoxe de Cyzique, dans ses courses aventureuses, s'y était-il arrêté pour s'y instruire de la langue des indigènes et noter les particularités que présentait le pays. Ce ne sont là que des conjectures. Il est aussi impossible de savoir si les marins dieppois, qui sont allés à la Guinée supérieure, ont poussé leurs reconnaissances jusqu'au pays qui nous occupe. Ce qui est certain, c'est que le Zaïre fut visité en 1484 par des navires portugais, qui, sous la conduite de Diego Cão, allaient à la recherche de la route des Indes.

Quelques années après, les missionnaires arrivaient, puis les marchands. Ils se fixèrent d'abord sur la côte, où une colonie portugaise fut fondée et où les chefs indigènes furent invités à venir s'aboucher avec les blancs. Il paraît que le résultat de la première entrevue satisfait les naturels, car ils entretenirent des relations suivies avec les Portugais, et consentirent sans difficulté à recon-